

économies industrielles. Nous voulons également achever le travail dans les domaines où nous n'avons pu obtenir des résultats complets avec les États-Unis. Nous voulons obtenir la réduction des barrières tarifaires et de contingentement, l'adoption de règles sur les mesures de sauvegarde, les subventions et les mesures compensatoires, des procédures améliorées de règlement des différends, l'inclusion de nouveaux produits, notamment en agriculture, ainsi que des progrès sur les nouvelles questions, à savoir les services et les aspects de l'investissement et de la propriété intellectuelle qui ont trait au commerce.

La réunion ministérielle d'examen à mi-parcours qui se tiendra à Montréal en décembre sera importante, puisqu'elle offre l'occasion de faire le bilan des progrès réalisés jusqu'ici et de faire avancer les négociations. Nos objectifs pour ces négociations font actuellement l'objet de consultations détaillées avec l'ensemble des milieux d'affaires canadiens. Nous espérons pouvoir dégager de la réunion de Montréal une base solide, susceptible de favoriser l'heureux aboutissement des négociations globales.

Notre réussite dépend à la fois de la politique commerciale et de la promotion du commerce. J'ai eu le plaisir de collaborer directement avec beaucoup d'entre vous, en m'efforçant d'obtenir des marchés pour le Canada, des ventes pour le Canada, à Bangkok et au Caire, à Caracas et à Varsovie, à Delhi et à Nairobi, comme en bien d'autres points du monde. Lorsque le Premier ministre et moi-même nous rendons dans d'autres pays, nous avons à coeur les intérêts des exportateurs canadiens. Nous savons en effet que la clef des emplois que nous nous efforçons de créer au Canada se trouve souvent à l'étranger.

Les activités du ministère des Affaires extérieures dans le domaine de la promotion du commerce se sont élargies à de nouvelles zones géographiques et à de nouveaux secteurs, malgré la réduction générale des ressources. À l'heure actuelle, près de 60 % du personnel du Ministère s'occupe de questions commerciales et économiques. Nous avons ouvert de nouveaux bureaux commerciaux satellites dans neuf villes des États-Unis, de même que des missions commerciales à Osaka, Shanghai, Bombay, Lyon et Auckland. Nous avons mis en place des programmes d'investissement et d'acquisition de technologie dont l'intérêt ne fait plus de doute - nos principales missions à l'étranger sont maintenant dotées de conseillers en investissement.